



Gérer la qualité de l'air intérieur et mettre en œuvre des politiques efficaces sans fragrances dans les lieux publics et les environnements de travail

Guide pratique à l'intention des municipalités, des établissements d'enseignement, des organismes de santé, des employeurs et des organismes en contact avec le public

Préparé par :

- ASEQ-EHAQ
- EHAC-ASEC

Recherche financée en partie par :

- Normes d'accessibilité Canada/Gouvernement du Canada

ASEQ-EHAQ

Association pour la santé environnementale du Québec • Environmental Health Association of Québec

C.P./P.O. # 364, Saint-Sauveur, Québec J0R 1R0

514-332-4320 • bureau@aseq-ehaq.ca • office@aseq-ehaq.ca

aseq-ehaq.ca • ecoasisquebec.ca • LaVieEcolo.ca • EcoLivingGuide.ca

Sommaire

Comment utiliser ce guide	5
À qui s'adresse ce guide ?	5
Quels sont les thèmes abordés dans ce guide ?	5
Comment utiliser ce guide ?	6
Une approche d'amélioration continue	6
Message clé	6
Gérer la qualité de l'air intérieur et mettre en œuvre des politiques efficaces sans fragrances dans les lieux publics et les environnements de travail	7
Introduction	7
Pourquoi la qualité de l'air intérieur est-elle importante pour l'accessibilité ?	8
Résultats de la recherche : ce que nous avons appris du projet « L'air accessible dans l'environnement bâti »	9
Principales conclusions	10
Les politiques « sans fragrances » améliorent la qualité de l'air intérieur	10
Le contrôle à la source est la stratégie la plus efficace	10
Les étiquettes des produits ne disent pas toujours tout	10
Le succès des politiques dépend de leur mise en œuvre	11
La qualité de l'air intérieur est une question d'accessibilité	11
Mettre en place une politique efficace sans fragrances	12
1. Établir des bases solides pour les politiques	12
Utilisez des définitions claires	12
Veiller à ce que le champ d'application soit exhaustif	12
Attribuer les responsabilités	13
2. Intégrer les politiques dans les opérations quotidiennes	13
Intégrer les politiques dans les processus existants	14
Communiquer clairement les attentes	14
Proposer des formations	14
Aborder la question du choix des produits	15
3. Mettre l'accent sur la prévention de l'exposition	15
Donner la priorité au contrôle à la source	15
Renforcer le contrôle des sources par des mesures techniques	15

Prendre en compte l'exposition par contact indirect.....	16
4. Accessibilité, accommodements raisonnables et inclusion	16
Comprendre l'obligation d'accommodement	16
Reconnaître les conditions liées à la qualité de l'air intérieur.....	17
Mettre en place des processus d'accommodements accessibles	17
Prendre en compte les accommodements environnementaux.....	18
Prendre en compte les environnements ouverts au public	18
Promouvoir l'inclusion et le respect	18
5. Suivi, évaluation et amélioration continue.....	19
Mettre en place des mécanismes de reporting clairs.....	19
Contrôler le respect des politiques	20
Évaluer la qualité de l'air intérieur	20
Recueillir les commentaires des occupants.....	20
Réviser les procédures d'accommodement	21
Mettre à jour les politiques si nécessaire.....	21
Instaurer une culture d'amélioration continue	22
6. Sélection des produits, transparence et écoblanchiment	22
Comprendre les termes courants relatifs aux produits	22
Sans fragrances	23
Sans parfum.....	23
Naturel et respectueux de l'environnement	23
L'importance de la transparence.....	23
Reconnaître l'écoblanchiment.....	24
Choisir des produits à faibles émissions.....	24
Le choix des produits comme stratégie de contrôle à la source	24
7. Guide de démarrage rapide : dix étapes pour créer un air intérieur sain.....	25
1. Adopter une politique « sans fragrances ».....	25
2. Définir clairement les termes clés.....	25
3. Établir la responsabilité organisationnelle	25
4. Communiquer les attentes dès le début et régulièrement.....	26
5. Sensibiliser le personnel, les occupants et les visiteurs	26

6. Donner la priorité au contrôle à la source	26
7. Favoriser la maîtrise des sources grâce à la ventilation et à la filtration	26
8. Mettre en place des procédures d'accommodement	26
9. Surveiller la qualité de l'air intérieur et l'efficacité des politiques	27
10. S'engager à s'améliorer continuellement	27
Conclusion	27
Ressources et informations complémentaires.....	28
Projet « L'air accessible dans l'environnement bâti ».....	28
Enregistrement du webinaire.....	29
L'air que nous partageons : pourquoi la qualité de l'air intérieur et les odeurs sont importantes pour l'accessibilité.....	29
Ressources pour choisir des produits sains.....	29
Guide de vie écologique	29
Ressources supplémentaires sur l'accessibilité et la qualité de l'air intérieur.....	30
Coordonnées	30
Association pour la santé environnementale du Québec (ASEQ-EHAQ)	30
Association pour la santé environnementale du Canada (EHAC-ASEC)	30
Remerciements	31
À propos des organisations	32
L'accessibilité passe par l'air que nous respirons	32

Comment utiliser ce guide

Ce guide a été élaboré pour aider les organisations à améliorer la qualité de l'air intérieur et à créer des environnements intérieurs plus sains et plus accessibles grâce à des politiques efficaces sans fragrances et à des pratiques connexes.

Les recommandations s'appuient sur les conclusions du projet « L'air accessible dans l'environnement bâti », qui a examiné la relation entre la qualité de l'air intérieur, l'accessibilité et les politiques sans fragrances à travers des évaluations de la qualité de l'air intérieur, des tests de produits et des recherches sur l'expérience vécue.

À qui s'adresse ce guide ?

Ce guide s'adresse :

- Les municipalités
- Les établissements d'enseignement
- Les organismes de santé
- Les employeurs et les lieux de travail
- Bibliothèques et centres communautaires
- Organismes de service public
- Professionnels de l'accessibilité
- Personnel des ressources humaines
- Professionnels de la santé et de la sécurité au travail
- Gestionnaires des installations
- Les politiques
- Organisations communautaires

Ces recommandations peuvent également être utiles à toute organisation cherchant à améliorer la qualité de l'air intérieur, à réduire les obstacles et à favoriser l'accessibilité et l'inclusion.

Que couvre ce guide ?

Ce guide fournit des recommandations pratiques sur :

- La qualité de l'air intérieur et l'accessibilité
- L'élaboration de politiques sans fragrances
- La mise en œuvre et la communication des politiques
- La sélection et l'achat de produits
- Les stratégies de contrôle à la source
- Considérations relatives aux accommodements et à l'accessibilité
- Suivi et évaluation

- Pratiques d'amélioration continue

Bien que ce guide se concentre sur les politiques « sans fragrances », il reconnaît que la qualité de l'air intérieur est influencée par de multiples facteurs et que les initiatives d'accessibilité réussies nécessitent souvent une combinaison de stratégies environnementales, opérationnelles et d'accommodements.

Comment utiliser ce guide ?

Les organisations peuvent utiliser ce guide de différentes manières en fonction de leurs besoins et du stade de mise en œuvre.

Pour les organisations qui découvrent les politiques « sans fragrances », ce guide peut servir de feuille de route pour l'élaboration et la mise en œuvre de ces politiques.

Pour les organisations disposant déjà de politiques en place, ce guide peut servir à évaluer les pratiques actuelles et à identifier les possibilités d'amélioration.

Pour les professionnels de l'accessibilité, les gestionnaires des installations, le personnel des ressources humaines et les décideurs, ce guide peut faciliter les activités de planification, de formation, d'approvisionnement, d'aménagement et de révision des politiques.

Les organisations sont encouragées à adapter les recommandations à leur situation spécifique, aux types de bâtiments, aux exigences opérationnelles et aux objectifs d'accessibilité.

Une approche d'amélioration continue

La création d'environnements intérieurs accessibles est un processus continu plutôt qu'une activité ponctuelle.

Les organisations peuvent choisir de commencer par quelques mesures réalisables, telles que l'amélioration de la communication, la révision des choix de produits ou l'introduction d'attentes sans fragrances, puis d'étendre leurs efforts au fil du temps.

L'objectif n'est pas la perfection. L'objectif est de réduire les expositions évitables, de supprimer les obstacles à la participation et de créer des environnements plus sains où davantage de personnes peuvent travailler, apprendre, bénéficier de services et participer pleinement à la vie communautaire.

Message clé

Tout au long de ce guide, un principe reste central :

L'accessibilité inclut l'air que nous partageons.

Gérer la qualité de l'air intérieur et mettre en œuvre des politiques efficaces sans fragrances dans les environnements publics et sur le lieu de travail

Introduction

La qualité de l'air intérieur joue un rôle important pour la santé, l'accessibilité, l'inclusion et la participation. La plupart des gens passent environ 90 % de leur temps à l'intérieur, où l'exposition aux polluants atmosphériques peut affecter le confort, la productivité, le bien-être et l'accès aux services, à l'éducation, à l'emploi et à la vie communautaire.

Les polluants de l'air intérieur proviennent de nombreuses sources, notamment les produits d'entretien, les produits de soins personnels, les matériaux de construction, le mobilier, les pesticides, les sources de combustion et les polluants extérieurs qui pénètrent dans les bâtiments. Parmi ces sources, les produits parfumés constituent un facteur important, et souvent négligé, de pollution de l'air intérieur. De nombreux produits parfumés libèrent des composés organiques volatils (COV), y compris des substances connues pour causer des irritations, déclencher des symptômes et contribuer à une mauvaise qualité de l'air intérieur.

Pour certaines personnes, ces expositions peuvent créer d'importantes barrières à l'accessibilité. Les personnes atteintes de la sensibilité chimique multiple (SCM), d'asthme, de troubles respiratoires chroniques, d'allergies, de migraines, de dermatites, de COVID long, d'autisme et d'autres conditions de santé peuvent subir des effets néfastes sur leur santé lorsqu'elles sont exposées à des produits parfumés et à d'autres contaminants de l'air intérieur. Ces expositions peuvent limiter leur participation dans les lieux de travail, les établissements d'enseignement, les établissements de santé, les services publics et les espaces communautaires.

Une étude menée dans le cadre du projet « L'air accessible dans l'environnement bâti » a examiné la relation entre les politiques « sans fragrances », la qualité de l'air intérieur et l'accessibilité. L'étude a révélé que les bâtiments appliquant des politiques « sans fragrances » présentaient des concentrations nettement plus faibles de composés organiques volatils et de plusieurs polluants atmosphériques dangereux par rapport aux bâtiments n'appliquant pas de telles politiques. La recherche a également mis en évidence d'importantes lacunes dans la mise en œuvre des politiques, notamment en matière d'éducation, de surveillance et d'application.

La création d'environnements intérieurs plus sains ne se limite pas à l'amélioration de la ventilation. Si la ventilation peut contribuer à diluer les polluants, la stratégie la plus efficace consiste à contrôler les sources, c'est-à-dire à éliminer les sources de pollution avant qu'elles ne pénètrent dans l'environnement intérieur. Les politiques « sans fragrances », associées à l'éducation, aux pratiques d'approvisionnement, aux mesures d'accessibilité et à la gestion de la

qualité de l'air intérieur, peuvent aider les organisations à réduire les expositions et à créer des espaces plus inclusifs.

Ce document d'orientation fournit des recommandations pratiques aux employeurs, aux municipalités, aux établissements d'enseignement, aux organismes de santé, aux organismes publics et aux organisations communautaires qui cherchent à améliorer la qualité de l'air intérieur et à mettre en œuvre des politiques « sans fragrances » efficaces. Ces recommandations s'appuient sur la recherche en matière de qualité de l'air intérieur, les principes d'accessibilité, les pratiques de santé au travail et les expériences vécues par les personnes affectées par une mauvaise qualité de l'air intérieur.

Un air intérieur sain profite à tous. Un air accessible profite à tous.

Pourquoi la qualité de l'air intérieur est-elle importante pour l'accessibilité ?

L'accessibilité est souvent associée à des accommodements physiques tels que les rampes, les ascenseurs, les portes automatiques et les salles de bain accessibles. Bien que ces accommodements soient importants, l'accessibilité englobe également les conditions environnementales qui permettent aux personnes d'entrer, de rester et de participer en toute sécurité dans les espaces intérieurs.

Pour de nombreuses personnes, la qualité de l'air intérieur est une question d'accessibilité. L'exposition aux parfums, aux produits d'entretien, aux pesticides, aux matériaux de construction et à d'autres produits chimiques en suspension dans l'air peut entraîner des effets néfastes sur la santé qui limitent la participation au travail, à l'éducation, aux soins de santé, aux services publics et à la vie communautaire. Par conséquent, une mauvaise qualité de l'air intérieur peut créer des obstacles tout aussi réels que les barrières physiques.

La sensibilité chimique multiple (SCM) est un handicap reconnu au Canada. La Commission canadienne des droits de la personne a reconnu la sensibilité chimique multiple (SCM) comme un handicap et a identifié les politiques « sans fragrances » comme une approche d'accommodement. En vertu de la législation canadienne sur les droits de la personne, les organisations ont l'obligation légale de prendre des mesures raisonnables pour éliminer les obstacles et offrir des pratiques d'accommodement aux personnes handicapées, dans la mesure où cela n'entraîne pas de contrainte excessive.

L'importance de la qualité de l'air intérieur en tant que question d'accessibilité a également été reconnue à l'échelle internationale. Dans ses observations finales de 2025 sur le Canada, le Comité des droits des personnes handicapées des Nations Unies a spécifiquement identifié la sensibilité chimique multiple (SCM) et a exprimé sa préoccupation concernant la discrimination et les barrières à l'accessibilité et à la participation auxquelles sont confrontées les personnes atteintes de la sensibilité chimique multiple.

Ces développements renforcent un principe important : l'accessibilité ne se limite pas aux infrastructures physiques. L'environnement lui-même, y compris l'air que les gens respirent, peut soit favoriser la participation, soit créer des barrières à l'inclusion.

L'amélioration de la qualité de l'air intérieur profite à un large éventail de personnes. Si les politiques « sans fragrances » sont souvent évoquées en lien avec la sensibilité chimique multiple (SCM), elles peuvent également aider les personnes souffrant d'asthme, de bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), d'allergies, de migraines, de dermatites, de COVID long, d'autisme et d'autres conditions de santé influencées par l'exposition à l'environnement.

Pour créer des environnements intérieurs accessibles, les organisations doivent tenir compte à la fois des barrières physiques et environnementales. Les politiques « sans fragrances », les mesures de contrôle à la source, une meilleure sélection des produits, la ventilation, les pratiques d'accommodement et la formation continue peuvent toutes contribuer à créer des espaces plus sains et plus inclusifs où chacun a la possibilité de participer pleinement et en toute sécurité.

L'accessibilité inclut l'air que nous partageons.

Résultats de la recherche : ce que nous avons appris du projet « Air accessible dans l'environnement bâti »

Le projet « Air accessible dans l'environnement bâti » a été mené par l'Association pour la santé environnementale du Québec (ASEQ-EHAQ) grâce à un financement d'Accessibility Standards Canada. Le projet a examiné comment la qualité de l'air intérieur affecte l'accessibilité et si les politiques sans fragrances contribuent à des environnements intérieurs plus sains et plus inclusifs.

L'étude a utilisé trois approches complémentaires :

- **Évaluations de la qualité de l'air intérieur** : des tests de qualité de l'air ont été effectués dans des environnements de bureau dans plusieurs provinces canadiennes, y compris dans des bâtiments avec et sans politiques « sans fragrances ».
- **Tests de produits** : des produits d'entretien, de soins personnels et de nettoyage couramment utilisés ont été évalués afin d'identifier les émissions chimiques et les sources potentielles de polluants de l'air intérieur.
- **Groupes de discussion** : Des personnes atteintes de la sensibilité chimique multiple (SCM) et d'autres conditions liées à la qualité de l'air intérieur ont partagé leurs expériences, les obstacles rencontrés et leurs recommandations.

Ensemble, ces approches ont fourni des données à la fois quantitatives et qualitatives concernant la relation entre la qualité de l'air intérieur, l'accessibilité et les politiques sans fragrances.

Principales conclusions

Les politiques sans fragrances améliorent la qualité de l'air intérieur

Les bâtiments appliquant des politiques « sans fragrances » présentaient des concentrations nettement plus faibles en composés organiques volatils (COV) que ceux qui n'en appliquaient pas. En moyenne, les concentrations totales en COV étaient environ 70 % plus faibles dans les environnements sans fragrances.

Plusieurs polluants atmosphériques dangereux, notamment des composés associés à des irritations et à des effets néfastes sur la santé, ont également été détectés à des concentrations plus faibles dans les espaces sans fragrances.

Ces résultats démontrent que les politiques sans fragrances peuvent avoir un impact mesurable et significatif sur la qualité de l'air intérieur.

Le contrôle à la source est la stratégie la plus efficace

L'étude a révélé que la réduction des émissions à la source est plus efficace que le recours à la seule ventilation.

Si la ventilation était associée à des concentrations plus faibles de certains polluants intérieurs, elle n'élimine pas les sources de pollution. La ventilation aide à diluer les polluants après leur rejet, tandis que le contrôle à la source empêche les polluants de pénétrer dans l'environnement intérieur.

Voici quelques exemples de contrôle à la source :

- Choisir des produits sans fragrances
- Choisir des matériaux à faibles émissions et les moins toxiques
- Réduire l'utilisation de produits parfumés inutiles
- Mettre en œuvre des politiques d'achat qui privilégient des alternatives plus saines

Ces résultats confirment que le contrôle à la source constitue la stratégie principale pour améliorer la qualité de l'air intérieur et l'accessibilité.

Les étiquettes des produits ne disent pas toujours tout

Des tests effectués sur des produits ont permis d'identifier des COV préoccupants dans certains produits commercialisés comme étant sans fragrances, naturels ou écologiques.

Dans certains cas, des composés dangereux ont été détectés même lorsque les produits étaient commercialisés comme des alternatives plus sûres. Ces résultats soulèvent des inquiétudes quant

à la transparence des produits, à l'incohérence de la terminologie et aux limites des pratiques actuelles d'étiquetage.

L'étude souligne l'importance d'un choix éclairé des produits, d'une meilleure divulgation des ingrédients et d'une plus grande sensibilisation aux pratiques potentielles d'écoblanchiment.

Le succès des politiques dépend de leur mise en œuvre

Disposer de politiques sans fragrances est une première étape importante, mais les politiques sont plus efficaces lorsqu'elles sont activement mises en œuvre et soutenues.

À l'aide de critères élaborés par le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail (CCHST), l'étude a évalué la mise en œuvre des politiques au sein des organisations participantes. Bien que de nombreuses organisations aient mis en place des politiques, des lacunes importantes ont été identifiées en matière de formation, de surveillance et d'application.

Ces conclusions ont été confirmées par des discussions de groupe, au cours desquelles les participants ont souvent décrit des politiques qui existaient sur le papier mais qui n'étaient pas systématiquement communiquées ou appliquées.

Pour être efficaces, les politiques doivent :

- Une communication claire
- Une éducation et une formation continues
- Des mécanismes de suivi et de conformité
- Une responsabilisation organisationnelle
- Une évaluation et une amélioration régulières

La qualité de l'air intérieur est un enjeu d'accessibilité

Les participants ont systématiquement décrit la qualité de l'air intérieur comme un obstacle à la participation sur les lieux de travail, dans les établissements d'enseignement, les établissements de santé, les services publics et les activités communautaires.

Beaucoup ont déclaré avoir souffert de symptômes respiratoires, neurologiques, cognitifs, gastro-intestinaux et dermatologiques à la suite d'expositions à des produits chimiques. Les participants ont également décrit des répercussions sur l'emploi, la participation sociale, la santé mentale et la qualité de vie globale.

Les résultats démontrent que la qualité de l'air intérieur n'est pas seulement une question de santé, mais aussi une question d'accessibilité et d'inclusion.

La suite de ce document d'orientation fournit des recommandations pratiques pour aider les organisations à traduire ces résultats en politiques efficaces et en environnements intérieurs plus sains.

Mettre en place une politique efficace sans fragrances

Les résultats de recherche du projet « L'air accessible dans l'environnement bâti » ont démontré que les politiques « sans fragrances » peuvent améliorer considérablement la qualité de l'air intérieur et l'accessibilité. Cependant, l'efficacité d'une politique ne dépend pas simplement de sa mise en place. Pour être efficaces, les politiques doivent s'accompagner d'attentes claires, d'un engagement organisationnel, d'actions de sensibilisation, d'une mise en œuvre, d'un suivi et d'une amélioration continue.

Les meilleures pratiques suivantes ont pour but d'aider les organisations à élaborer et à maintenir des politiques « sans fragrances » efficaces qui favorisent la santé, l'accessibilité et l'inclusion.

1. Établir une base solide pour les politiques

Les politiques « sans fragrances » doivent reposer sur des bases claires et bien définies.

Utiliser des définitions claires

Des termes tels que « sans fragrances », « inodore » et « parfumé » sont souvent utilisés de manière interchangeable, mais ils ne signifient pas la même chose.

Par exemple, les produits commercialisés comme « sans parfum » peuvent tout de même contenir des ingrédients parfumés ou des agents masquants utilisés pour dissimuler les odeurs. Sans définitions claires, les personnes peuvent involontairement utiliser des produits qui vont à l'encontre de l'esprit des politiques.

Les organisations doivent définir clairement :

- Les produits sans fragrances
- Les produits non parfumés
- Les produits parfumés
- Les produits ou pratiques acceptables et interdits

Fournir des définitions claires permet de réduire la confusion et d'améliorer la conformité.

Veiller à une portée exhaustive

Les politiques efficaces doivent s'appliquer de manière cohérente à tous les environnements intérieurs et à toutes les personnes utilisant ces espaces.

Les politiques doivent prendre en compte :

- Les employés
- Les sous-traitants
- Les bénévoles
- Les étudiants
- Les visiteurs
- Clients
- Participants à l'événement
- Fournisseurs et prestataires de services

Les politiques doivent également s'appliquer aux :

- Bureaux
- Salles de réunion
- Salles de classe
- Espaces communs
- Salle de bain
- Espaces de service public
- Événements et rassemblements en intérieur

Une approche globale permet de réduire les lacunes susceptibles d'entraîner des expositions.

Définir les responsabilités

Les organisations doivent identifier les personnes chargées de la mise en œuvre, de la supervision et de la révision des politiques.

Selon l'organisation, cette responsabilité peut incomber :

- des ressources humaines
- Santé et sécurité au travail
- Bureaux chargés de l'accessibilité
- La gestion des installations
- La haute direction

L'attribution de responsabilités permet de garantir que les politiques restent actives, visibles et efficaces au fil du temps.

2. Intégrer les politiques dans les opérations quotidiennes

Les politiques les plus efficaces s'intègrent dans les pratiques quotidiennes de l'organisation plutôt que de rester des documents isolés.

Intégrer les politiques dans les processus existants

Les attentes sans fragrances doivent être intégrées dans :

- L'intégration des nouveaux employés
- Les programmes d'orientation
- Les contrats et accords
- Les manuels destinés aux employés
- Les politiques d'accessibilité
- Programmes de santé et de sécurité
- Processus de planification d'événements

Cela permet d'harmoniser les attentes et de sensibiliser l'ensemble des occupants du bâtiment.

Communiquer clairement les attentes

La communication est l'un des éléments les plus importants pour la réussite des politiques.

Les organisations doivent communiquer leurs attentes sans fragrances par le biais :

- Une signalétique
- Sites web
- Documents d'inscription aux événements
- Confirmations de rendez-vous
- Rappels automatiques par courriel
- Messages téléphoniques
- Communications internes

Le fait d'informer à l'avance aide les personnes à faire des choix éclairés avant d'entrer dans un espace.

Proposer des formations

La formation doit expliquer :

- Pourquoi ces politiques existent
- Le lien entre la qualité de l'air intérieur et l'accessibilité
- Les effets sur la santé des produits parfumés
- Le choix des produits et les alternatives
- Les idées reçues courantes concernant les politiques sans fragrances

La formation peut contribuer à améliorer la compréhension, à renforcer le respect des règles et à réduire la stigmatisation subie par les personnes concernées par la qualité de l'air intérieur.

Aborder la sélection des produits

Les politiques doivent clairement identifier les produits et les pratiques susceptibles de contribuer à des expositions chimiques inutiles.

Les organisations devraient encourager l'utilisation de :

- Produits sans fragrances
- des produits à faibles émissions
- Des alternatives les moins toxiques
- de produits certifiés écologiques, le cas échéant

Les organisations doivent également être conscientes que les produits commercialisés comme « naturels », « verts » ou « écologiques » peuvent tout de même émettre des composés organiques volatils et doivent être évalués avec soin.

3. Priorité à la prévention de l'exposition

Réduire les expositions avant qu'elles ne se produisent est la stratégie la plus efficace pour améliorer la qualité de l'air intérieur.

Donner la priorité au contrôle à la source

Le contrôle à la source consiste à réduire ou à éliminer les sources de pollution avant qu'elles ne pénètrent dans l'environnement intérieur.

Voici quelques exemples :

- Éliminer les produits parfumés inutiles
- Choisir des alternatives sans fragrances
- Choisir des matériaux de construction à faibles émissions
- Réexaminer les produits de nettoyage et d'entretien
- Améliorer les pratiques d'approvisionnement

Les résultats de la recherche indiquent que le contrôle à la source est plus efficace que le recours exclusif à la ventilation pour gérer les expositions.

Soutenir le contrôle à la source par des mesures techniques

Les mesures techniques peuvent améliorer davantage la qualité de l'air intérieur.

Celles-ci peuvent inclure :

- Une ventilation adéquate

- La filtration de l'air
- L'entretien des systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation
- Des taux de renouvellement d'air adéquats
- Des systèmes d'aspiration localisés, le cas échéant

Si la ventilation est importante, elle doit compléter — et non remplacer — les mesures de contrôle à la source.

Prendre en compte l'exposition de troisième main

Les organisations doivent être conscientes de l'exposition de troisième main, qui se produit lorsque des résidus chimiques persistent sur les surfaces, les vêtements, le mobilier, les tapis et d'autres matériaux après que la source initiale a été éliminée.

Ces résidus peuvent continuer à libérer des substances chimiques dans l'environnement intérieur au fil du temps.

La réduction de l'exposition de troisième main peut nécessiter :

- Nettoyer ou remplacer les matériaux contaminés
- De revoir les protocoles de nettoyage
- Prendre en compte le choix du mobilier et des matériaux de surface
- Encourager les pratiques sans fragrances parmi les occupants du bâtiment

La prise en compte de toutes les voies d'exposition contribue à créer des environnements intérieurs plus sains.

4. Accessibilité, accommodements et inclusion

Les politiques sans fragrances ne sont pas uniquement des initiatives visant à améliorer la qualité de l'air intérieur. Il s'agit également de mesures d'accessibilité importantes qui peuvent contribuer à réduire les obstacles et à favoriser la participation des personnes affectées par des expositions environnementales.

Les organisations doivent reconnaître que chacun perçoit différemment les environnements intérieurs. Alors que de nombreuses personnes ne remarquent peut-être pas l'exposition aux produits parfumés ou à d'autres polluants intérieurs, d'autres peuvent subir des effets significatifs sur leur santé qui limitent leur capacité à accéder aux services, à l'éducation, à l'emploi, aux soins de santé et aux activités communautaires.

Comprendre l'obligation d'accommodement

En vertu de la législation canadienne sur les droits de la personne, les organisations ont la responsabilité de prendre des mesures raisonnables pour éliminer les obstacles et offrir des

accommodements aux personnes handicapées, dans la mesure où cela ne leur cause pas de contrainte excessive.

Pour les personnes atteintes de la sensibilité chimique multiple (SCM) et d'autres conditions liées à la qualité de l'air intérieur, les accommodements peuvent consister à éliminer les obstacles environnementaux qui entravent leur participation.

Les accommodements doivent être abordés comme un processus collaboratif visant à trouver des solutions pratiques tout en respectant la dignité, la vie privée et les besoins individuels de la personne qui sollicite un soutien.

Reconnaître les conditions liées à la qualité de l'air intérieur

Bien que les politiques « sans fragrances » soient souvent évoquées en lien avec la sensibilité chimique multiple (SCM), elles peuvent également bénéficier aux personnes atteintes :

- L'asthme
- Une bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO)
- D'allergies
- Des migraines
- D'une dermatite et d'autres conditions cutanées
- COVID long
- Autisme
- Autres conditions chroniques influencées par l'exposition à l'environnement

L'amélioration de la qualité de l'air intérieur peut contribuer à la réalisation d'objectifs plus larges en matière d'accessibilité et d'inclusion au sein des organisations.

Mettre en place des procédures d'accommodements accessibles

Les organisations devraient mettre en place des procédures claires et accessibles pour demander des accommodements liés à la qualité de l'air intérieur.

Les procédures d'accommodement doivent :

- Être faciles d'accès et compréhensibles
- Préserver la confidentialité
- Encourager la discussion précoce des préoccupations
- être axés sur la résolution des problèmes et la collaboration
- Prévoir des réponses rapides et un suivi

Les employés, les étudiants, les clients, les patients et le grand public doivent savoir où trouver de l'aide si les conditions environnementales intérieures constituent un obstacle à leur participation.

Envisager des accommodements environnementaux

Les stratégies d'accommodement varieront en fonction des besoins de la personne et de la nature de l'organisation.

Les accommodements possibles peuvent inclure :

- L'accès à des bureaux privés ou à des espaces clos
- Réduction de la circulation d'air entre les occupants
- D'autres lieux de réunion
- Le déplacement loin des sources d'exposition identifiées
- Des modalités de travail hybrides ou à distance
- Options de participation virtuelle
- Horaires flexibles
- Modification des méthodes de prestation de services
- Modalités éducatives alternatives

Dans les organisations en contact avec le public, les accommodements doivent être conçus pour favoriser la participation tout en garantissant l'accès aux programmes et aux services.

Environnements ouverts au public

Les municipalités, les établissements d'enseignement, les organismes de santé, les bibliothèques, les services de police, les centres communautaires, les installations de loisirs et d'autres organismes ouverts au public sont souvent confrontés à des défis particuliers, car ils desservent des populations nombreuses et diversifiées.

Dans ces contextes, les organisations ne sont pas toujours en mesure de contrôler toutes les expositions. Elles peuvent toutefois prendre des mesures raisonnables pour réduire les obstacles en :

- une communication claire des attentes sans fragrances
- Des avis préalables destinés aux visiteurs et aux participants aux événements
- La formation et la sensibilisation du personnel
- des pratiques d'approvisionnement sans fragrances
- Des processus d'accommodement pour les personnes ayant besoin d'aide
- Options flexibles pour la participation et la prestation de services

L'objectif n'est pas la perfection. L'objectif est de réduire les expositions évitables et d'améliorer l'accessibilité pour les personnes concernées.

Promouvoir l'inclusion et le respect

Les personnes atteintes de la SCM et d'autres conditions liées à l'environnement font souvent état de stigmatisation, d'incompréhension et de scepticisme concernant leurs problèmes de santé.

L'éducation joue un rôle important dans la réduction de la stigmatisation et la promotion d'environnements inclusifs.

Les organisations devraient encourager une communication respectueuse et reconnaître que les politiques « sans fragrances » visent à favoriser l'accessibilité, la participation et l'inclusion, et non à restreindre inutilement les choix personnels.

En abordant la qualité de l'air intérieur sous l'angle de l'accessibilité, les organisations peuvent contribuer à garantir que davantage de personnes puissent travailler, étudier, bénéficier de services et participer pleinement à la vie communautaire.

L'accessibilité inclut l'air que nous partageons.

5. Suivi, évaluation et amélioration continue

La mise en œuvre d'une politique « sans fragrances » n'est qu'une première étape. Le succès à long terme dépend d'un suivi, d'une évaluation et d'une amélioration continue.

Des recherches menées dans le cadre du projet « L'air accessible dans l'environnement bâti » ont révélé que la sensibilisation, le suivi et l'application figuraient parmi les points faibles de nombreuses politiques « sans fragrances » existantes. Les organisations disposaient souvent de politiques, mais ne disposaient pas de mécanismes pour évaluer la conformité, identifier les obstacles ou évaluer l'efficacité.

Un suivi régulier aide les organisations à déterminer si les politiques atteignent les objectifs visés et leur offre la possibilité d'identifier et de résoudre les problèmes avant qu'ils ne deviennent des obstacles majeurs.

Mettre en place des mécanismes de signalement clairs

Les personnes doivent disposer de moyens accessibles pour signaler leurs préoccupations concernant la qualité de l'air intérieur, le respect des politiques ou les besoins en matière d'accommodements raisonnables.

Les mécanismes de signalement peuvent inclure :

- Des personnes de contact désignées
- Services chargés de l'accessibilité
- Représentants des ressources humaines
- Personnel chargé de la santé et de la sécurité au travail
- Formulaire de signalement en ligne

- Options de signalement anonyme, le cas échéant

Les mécanismes de signalement anonyme peuvent encourager la participation de personnes qui pourraient hésiter à faire part de leurs préoccupations par crainte de stigmatisation, de représailles ou de conséquences négatives sur leur lieu de travail.

Contrôler le respect des politiques

Les organisations doivent évaluer périodiquement si les attentes sans fragrances sont bien communiquées et respectées.

Les activités de contrôle peuvent inclure :

- L'examen des plaintes et des préoccupations
- L'observation du respect des règles dans les espaces communs
- L'évaluation de la signalétique et des supports de communication
- Évaluer les processus d'intégration et de formation
- Examiner les pratiques d'approvisionnement
- Identifier les sources récurrentes d'exposition

L'objectif de la surveillance doit être l'éducation et l'amélioration plutôt que la sanction.

Évaluer la qualité de l'air intérieur

Dans la mesure du possible, les organisations peuvent souhaiter surveiller les principaux indicateurs de la qualité de l'air intérieur afin d'identifier les sources de pollution et d'évaluer les conditions environnementales.

Les indicateurs potentiels comprennent :

- Composés organiques volatils (COV)
- Formaldéhyde
- Le dioxyde de carbone (CO₂)
- Monoxyde de carbone (CO)
- Particules (PM)
- Température
- Humidité relative

La surveillance environnementale peut aider les organisations à identifier les tendances, à évaluer les interventions et à hiérarchiser les améliorations.

Recueillir les commentaires des occupants

La qualité de l'air intérieur doit être évaluée à la fois à l'aide de mesures environnementales et d'expériences vécues.

Les commentaires des occupants peuvent fournir des informations importantes concernant :

- La qualité de l'air perçue
- Les barrières à l'accessibilité
- L'efficacité des accommodements
- Les préoccupations en matière de santé et de confort
- Les domaines nécessitant des améliorations

Les organisations peuvent envisager :

- Des enquêtes auprès des employés
- Enquêtes auprès des étudiants
- Enquêtes sur l'accessibilité
- Groupes de discussion
- Systèmes de suggestions
- Évaluations des logements

La combinaison d'informations quantitatives et qualitatives permet une compréhension plus complète des conditions environnementales intérieures.

Révision des processus d'accommodements

Les organisations devraient évaluer périodiquement les procédures d'accommodements afin de s'assurer qu'elles restent accessibles, efficaces et adaptées.

Les questions d'évaluation peuvent inclure :

- Les demandes d'accommodements sont-elles traitées dans les délais ?
- Les personnes concernées connaissent-elles les aides disponibles ?
- Les accommodements permettent-ils d'atteindre les résultats escomptés ?
- Les obstacles sont-ils identifiés et traités efficacement ?
- Des ressources ou des formations supplémentaires sont-elles nécessaires ?

Des examens réguliers permettent de s'assurer que les processus d'aménagement restent pertinents et efficaces au fil du temps.

Mettre à jour les politiques si nécessaire

Les organisations évoluent avec le temps, et les politiques sans fragrances doivent évoluer en conséquence.

Les révisions des politiques peuvent être motivées par :

- De nouvelles données scientifiques
- Des modifications de la législation ou des normes d'accessibilité
- Des rénovations ou des déménagements
- De nouvelles préoccupations concernant la qualité de l'air intérieur
- Les commentaires des employés, des étudiants, des clients ou des visiteurs

Les bilans annuels peuvent aider les organisations à identifier les possibilités d'amélioration et à s'assurer que les politiques restent pertinentes et efficaces.

Créer une culture d'amélioration continue

Les politiques efficaces sans fragrances ne sont pas des documents statiques. Elles s'inscrivent dans un engagement continu en faveur de l'accessibilité, de l'inclusion, de la santé et de la gestion responsable de l'environnement.

Les organisations qui surveillent les résultats, écoutent les commentaires et adaptent leurs pratiques sont plus susceptibles de créer des environnements où chacun peut participer pleinement et en toute sécurité.

L'amélioration continue permet de garantir que les politiques « sans fragrances » restent pratiques, efficaces et adaptées aux besoins des occupants des bâtiments.

6. Sélection des produits, transparence et écoblanchiment

Le choix des produits joue un rôle essentiel dans la qualité de l'air intérieur. De nombreux polluants intérieurs proviennent de produits d'usage quotidien utilisés sur les lieux de travail, dans les établissements d'enseignement, les établissements de santé, les bâtiments publics et les habitations. Les produits d'entretien, les produits de soins personnels, les désodorisants, les désinfectants, les lessives et les produits d'entretien peuvent tous contribuer à l'exposition aux substances chimiques à l'intérieur.

Des recherches menées dans le cadre du projet « L'air accessible dans l'environnement bâti » ont révélé que certains produits commercialisés comme étant sans fragrances, naturels ou écologiques émettaient tout de même des composés organiques volatils (COV), y compris des composés associés à des irritations et à d'autres effets néfastes sur la santé. Ces résultats soulignent l'importance d'une sélection éclairée des produits et les limites du fait de se fier uniquement aux allégations marketing.

Comprendre les termes courants utilisés sur les produits

Les consommateurs et les organisations sont souvent confrontés à des étiquettes de produits utilisant des termes tels que « sans fragrances », « inodore », « naturel », « vert » et «

respectueux de l'environnement ». Cependant, ces termes ne sont pas toujours clairement définis ni réglementés de manière cohérente.

Sans fragrances

En règle générale, les produits « sans fragrances » sont censés ne contenir aucun ingrédient parfumé ajouté intentionnellement. Cependant, les compositions des produits varient, et cette mention ne garantit pas toujours l'absence totale de substances chimiques liées aux parfums.

Sans parfum

Les produits « sans parfum » peuvent tout de même contenir des ingrédients parfumés. Dans certains cas, des agents masquants sont ajoutés pour neutraliser ou dissimuler les odeurs provenant d'autres ingrédients. Par conséquent, un produit peut avoir une odeur à peine perceptible, voire aucune, tout en contenant des composés liés aux parfums.

Naturel et écologique

Des termes tels que « naturel », « vert » et « respectueux de l'environnement » sont souvent utilisés pour suggérer que les produits sont plus sûrs ou plus sains. Cependant, ces termes n'indiquent pas nécessairement des émissions plus faibles, une toxicité moindre ou une meilleure qualité de l'air intérieur.

Les ingrédients naturels peuvent tout de même émettre des COV, déclencher des symptômes ou contribuer à la pollution de l'air intérieur. Les performances d'un produit doivent donc être évaluées en fonction des ingrédients, des émissions, des certifications et des données disponibles, plutôt que sur la base des seules allégations marketing.

L'importance de la transparence

L'un des défis identifiés par les participants à l'étude était la difficulté à identifier les produits véritablement adaptés aux personnes concernées par la qualité de l'air intérieur.

La réglementation actuelle autorise souvent que les formulations de parfums soient simplement répertoriées comme « fragrance » ou « parfum » sans exiger la divulgation des ingrédients individuels qui les composent. En conséquence, les consommateurs et les organisations peuvent disposer d'informations limitées sur les substances présentes dans les produits qu'ils achètent et utilisent.

Un manque de transparence peut rendre difficile :

- Identifier les sources d'exposition potentielles
- Comparer efficacement les produits
- Éviter les déclencheurs connus

- Prendre des décisions d'achat éclairées
- Soutenir les politiques en faveur des produits sans fragrances

Une meilleure divulgation des ingrédients et une plus grande transparence peuvent aider les organisations et les consommateurs à faire des choix plus éclairés.

Reconnaître l'écoblanchiment

On parle d'« écoblanchiment » lorsque le marketing donne l'impression qu'un produit est plus sain, plus sûr ou plus respectueux de l'environnement que ne le prouvent les faits.

Voici quelques exemples courants :

- Des images de la nature
- Les références aux plantes, aux fleurs, aux forêts ou à l'air pur
- Des termes tels que « propre », « naturel » ou « respectueux de l'environnement »
- Des allégations mettant l'accent sur la durabilité tout en fournissant des informations limitées sur les émissions ou les ingrédients

Les organisations doivent évaluer les produits de manière critique et rechercher des informations objectives dans la mesure du possible.

Choisir des produits à faibles émissions

Lors du choix des produits, les organisations devraient privilégier :

- Des produits sans fragrances dans la mesure du possible
- Des alternatives à faibles émissions
- Des formulations les moins toxiques
- Des produits dont la composition est entièrement divulguée
- Des certifications tierces fiables, le cas échéant
- Des produits qui soutiennent les objectifs d'accessibilité

Les décisions d'achat peuvent avoir un impact significatif sur la qualité de l'air intérieur, car elles influencent l'exposition quotidienne des employés, des étudiants, des visiteurs, des patients et des occupants des bâtiments.

La sélection des produits comme stratégie de contrôle à la source

Le projet « L'air accessible dans l'environnement bâti » a identifié le contrôle à la source comme la stratégie la plus efficace pour améliorer la qualité de l'air intérieur.

La sélection des produits est l'une des formes de contrôle à la source les plus simples et les plus rentables dont disposent les organisations. Choisir des produits sans fragrances et aux plus

faibles émissions permet de réduire les niveaux de polluants intérieurs avant qu'ils ne se répandent dans l'environnement, contribuant ainsi à créer des espaces intérieurs plus sains et plus accessibles.

En combinant des pratiques d'approvisionnement réfléchies avec des politiques « sans fragrances », des actions de sensibilisation et des mesures d'accessibilité, les organisations peuvent réduire considérablement les expositions chimiques évitables et favoriser la participation d'un plus large éventail de personnes.

Une sélection éclairée des produits n'est pas seulement une stratégie de qualité de l'air intérieur, c'est une stratégie d'accessibilité.

7. Guide de démarrage rapide : dix étapes pour créer un air intérieur accessible

La création d'environnements intérieurs plus sains et plus accessibles n'exige pas des organisations qu'elles mettent en œuvre toutes les recommandations d'un seul coup. De nombreuses améliorations peuvent être introduites progressivement et intégrées aux programmes existants en matière d'accessibilité, de santé et de sécurité, ainsi que de gestion des installations.

Les dix étapes suivantes constituent une feuille de route pratique pour les organisations qui cherchent à améliorer la qualité de l'air intérieur et à mettre en œuvre des politiques efficaces sans fragrances.

1. Adopter une politique « sans fragrances »

Élaborez et communiquez une politique claire « sans fragrances » qui favorise la santé, l'accessibilité et l'inclusion. Veillez à ce que cette politique s'applique de manière cohérente dans tous les environnements intérieurs et pour toutes les activités de l'organisation.

2. Définir clairement les termes clés

Faites la distinction entre les produits sans fragrances, non parfumés et parfumés. Des définitions claires réduisent la confusion et améliorent le respect des règles.

3. Établir la responsabilité organisationnelle

Attribuer la responsabilité de la mise en œuvre, du suivi et de la révision des politiques. La responsabilité peut incomber aux ressources humaines, à la santé et à la sécurité au travail, aux services chargés de l'accessibilité, à la gestion des installations ou à la haute direction.

4. Communiquez les attentes dès le début et régulièrement

Fournissez des informations par le biais de documents d'intégration, de sites web, d'inscriptions à des événements, de confirmations de rendez-vous, de signalétique, de communications aux employés et d'avis aux visiteurs.

5. Sensibiliser le personnel, les occupants et les visiteurs

Organisez des formations sur :

- La qualité de l'air intérieur et l'accessibilité
- L'exposition aux parfums
- La sélection des produits
- Les procédures d'accommodements
- Les attentes en matière de politiques « sans fragrances »

L'éducation est l'un des outils les plus efficaces pour améliorer le respect des règles et réduire la stigmatisation.

6. Privilégier la maîtrise à la source

Réduisez les polluants avant qu'ils ne pénètrent dans l'environnement intérieur en :

- Éliminer tous les produits parfumés
- Choisir des alternatives sans fragrances
- Choisir les produits les moins émissifs et les moins toxiques
- Révision des pratiques d'approvisionnement

Le contrôle à la source reste la stratégie la plus efficace pour améliorer la qualité de l'air intérieur.

7. Renforcer le contrôle à la source par la ventilation et la filtration

Entretien des systèmes CVC, optimiser la ventilation et utiliser des systèmes de filtration appropriés pour contribuer à réduire les concentrations de polluants à l'intérieur.

La ventilation doit compléter — et non remplacer — les mesures de contrôle à la source.

8. Mettre en place des procédures d'accommodements

Veillez à ce que les personnes puissent facilement demander des accommodements liés à la qualité de l'air intérieur et aux expositions environnementales.

Les accommodements possibles peuvent inclure :

- Des bureaux privés
- Réduction de l'air partagé
- Horaires flexibles
- Participation hybride ou à distance
- Autres modes de prestation de services

9. Surveiller la qualité de l'air intérieur et l'efficacité des politiques

Évaluer les conditions environnementales et recueillir les commentaires des occupants du bâtiment.

Dans la mesure du possible, surveiller :

- COV
- Formaldéhyde
- Le dioxyde de carbone
- Le monoxyde de carbone
- Particules
- Température
- Humidité

Examinez régulièrement les plaintes, les demandes d'accommodement et les tendances en matière de conformité aux politiques.

10. S'engager en faveur de l'amélioration continue

Réexaminez périodiquement les politiques et mettez-les à jour à mesure que de nouvelles données, technologies, normes et besoins organisationnels apparaissent.

L'accessibilité et la qualité de l'air intérieur constituent des engagements permanents plutôt que des initiatives ponctuelles.

Conclusion

Un air intérieur sain favorise la santé, l'accessibilité, l'inclusion, la productivité et la participation.

Les recherches menées dans le cadre du projet « L'air accessible dans l'environnement bâti » démontrent que les politiques sans fragrances, les mesures de contrôle à la source, la sélection éclairée des produits et les stratégies de mise en œuvre efficaces peuvent améliorer considérablement la qualité de l'air intérieur et réduire les obstacles rencontrés par les personnes exposées à des facteurs environnementaux.

La création d'environnements intérieurs accessibles exige des organisations qu'elles prennent en compte à la fois les obstacles physiques et environnementaux. En intégrant des politiques sans fragrances, des principes d'accessibilité, la gestion de la qualité de l'air intérieur, des processus d'accommodements et des pratiques d'amélioration continue, les organisations peuvent créer des espaces plus sains où davantage de personnes peuvent participer pleinement et en toute sécurité.

Les avantages ne se limitent pas à une population particulière. L'amélioration de la qualité de l'air intérieur profite aussi bien aux employés, aux étudiants, aux patients, aux visiteurs, aux clients qu'aux membres de la communauté.

L'accessibilité inclut l'air que nous partageons.

Ressources et informations supplémentaires

Projet « L'air accessible dans l'environnement bâti »

Le projet « Air accessible dans l'environnement bâti » a été développé pour examiner la relation entre la qualité de l'air intérieur, l'accessibilité et les politiques sans fragrances. Le projet a combiné des évaluations de la qualité de l'air intérieur, des tests de produits et des recherches sur

l'expérience vécue afin d'identifier des stratégies pratiques pour créer des environnements intérieurs plus sains et plus accessibles.

Les ressources du projet comprennent :

- Résumé
- Rapport de recherche complet
- Publications évaluées par des pairs
- Enregistrements de webinaires
- Ressources pédagogiques
- Guide de mise en œuvre

Pour plus d'informations sur le projet, consultez la [page web](#) du projet de recherche « L'air accessible dans l'environnement bâti ».

Enregistrement du webinaire

L'air que nous partageons : pourquoi la qualité de l'air intérieur et les parfums sont importantes pour l'accessibilité

Ce webinaire aborde les thèmes suivants :

- La qualité de l'air intérieur et l'accessibilité
- La sensibilisation biologique et l'exposition aux produits chimiques
- La sensibilité chimique multiple (SCM)
- Les droits de la personne et les cadres d'accessibilité
- Les résultats de recherche du projet Accessible Air
- Meilleures pratiques pour la mise en œuvre d'une politique « sans fragrances »

Un enregistrement du webinaire est disponible sur le site web du projet.

Ressources pour choisir des produits sains

Guide de vie écologique

[Le Guide de vie écologique](#) fournit des informations pratiques sur :

- Comment s'assurer d'un produit véritablement sans fragrances
- Comment choisir des produits plus sains

- Réduire l'exposition aux produits chimiques au quotidien
- Créer des environnements intérieurs plus sains

Ressources supplémentaires sur l'accessibilité et la qualité de l'air intérieur

Les organisations peuvent consulter :

- Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail (CCHST) - [LIEN](#)
- Commission canadienne des droits de la personne – Politiques sans parfum – [LIEN](#)
- Association médicale américaine – Règlement sur les parfums H-135.902 - [LIEN](#) [LIEN](#)
(rapport complet du Conseil de l'AMA sur la science et la santé publique. La position de l'AMA sur les parfums est énoncée dans la résolution 501-A-24 et figure aux pages 749 à 783)
- Groupe CSA et Normes d'accessibilité Canada. (2023). CSA/ASC B651:23 : Conception accessible de l'environnement bâti. Groupe CSA. [Conception accessible de l'environnement bâti](#)

Coordonnées

Association pour la santé environnementale du Québec (ASEQ-EHAQ)

Association pour la santé environnementale du Canada (EHAC-ASEC)

Pour plus d'informations sur :

- La sensibilité chimique multiple (SCM)
- La qualité de l'air intérieur
- L'accessibilité et les accommodements
- Politiques « sans fragrances »
- Présentations éducatives et formations
- Opportunités de recherche et de collaboration

Veillez consulter :

<https://aseq-ehaq.ca>

Remerciements

Le projet « L'air accessible dans l'environnement bâti » a été financé en partie par Accessibility Standards Canada/le gouvernement du Canada.

Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes pour leur contribution :

- Participants à la recherche
- Des personnes atteintes de la sensibilité chimique multiple (SCM) et d'autres conditions chroniques influencées par la qualité de l'air intérieur
- Partenaires et collaborateurs de la recherche
- Les organisations communautaires
- Les défenseurs de l'accessibilité
- Occupants des bâtiments et organisations participantes

Leur expertise, leurs expériences et leurs contributions ont permis de mieux comprendre la relation entre la qualité de l'air intérieur, l'accessibilité et l'inclusion.

À propos des organisations

L'Association pour la santé environnementale du Québec (ASEQ-EHAQ) et l'Association pour la santé environnementale du Canada (EHAC-ASEC) œuvrent à promouvoir l'équité, l'inclusion, l'accessibilité, l'éducation, la recherche et la défense des droits des personnes atteintes de la sensibilité chimique multiple (SCM).

Ces organisations soutiennent les efforts visant à réduire les obstacles et à créer des environnements plus sains où chacun peut participer pleinement et en toute sécurité.

L'accessibilité passe aussi par l'air que nous respirons